

Carrouges

Woodpictur's, la mini-entreprise des collégiens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 8 juillet 2017

394 mots



Avec Bernard Glietsch, à gauche, Michel Parcheminer et Rodolphe Pariset à droite.

Les collégiens ont eu l'idée de créer des cadres en bois de palette. Un projet mené à raison d'une demi-heure par semaine. Avec quelques heures supplémentaires.

Ils sont 14 élèves de 3^e A à avoir créé leur mini-entreprise et participé au concours régional de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA), partenaire de l'Éducation nationale, soutenus par leur professeur de technologie, Michel Parcheminer et le directeur de la caisse locale du Crédit agricole, Rodolphe Pariset.

C'est avec ce dernier qu'en début d'année ils ont fait l'expérience d'un entretien d'embauche après dépôt de CV et d'une lettre de candidature. Chacun a ensuite reçu son poste dans l'organigramme. L'entreprise a été dotée d'un compte et d'une carte de paiement. À partir d'une étude de marché, ils ont décidé de créer des cadres en bois de palette.

160 €

« Avec l'aide de personnes généreuses nous avons pu réunir la somme nécessaire, soit 160 € en prêt remboursable, pour quelques fournitures : clous, vis, scie, lame de scie, colle, agrafes. Nous avons fabriqué des cadres de trois tailles et les avons vendus lors de l'opération portes ouvertes du collège, sur le marché de Carrouges et à la maison de retraite », expliquent les collégiens.

N'ayant qu'une demi-heure par semaine à consacrer à leur projet, et avec des outils rudimentaires, ce fut difficile. Grâce au soutien des parents pour faire des heures supplémentaires, en soirée, ou le mercredi, la mini-entreprise a pu rebondir à temps. Le principal, Bernard Glietsch, leur a remis leur diplôme, mardi : « Bravo ! Quel dynamisme ! C'est votre premier diplôme qui enrichira votre CV avec une expérience professionnelle. »

Rodolphe Pariset apprécie « la bonne cohésion dans le groupe ». Michel Parcheminer relève qu'ils ont « appris qu'organiser quelque chose, c'est difficile. Et comment, à chaque problème, il faut savoir réagir au pied levé, rebondir ; une expérience sociétale très formatrice. »

L'effort a payé : avec les bénéfices, ils se sont offert un voyage à Festiland et ont offert 100 € à l'association Handi'chien.